

LE CAMELIE

X 762 Y 213,35 Z 260

L'aven du Camelié s'ouvre au fond d'une dépression fermée dans les marnocalcaires du Barrémien inférieur. Cette doline géante est limitée par une série de grands accidents tectoniques la mettant ainsi en contact anormal avec l'Urgonien du plateau de Méjannes.

L'entrée de l'aven s'ouvrant en plein champ, a tout à fait l'allure d'un gouffre d'effondrement. Toutefois, lors de très fortes pluies, il arrive que la plaine du Camalié s'inonde en partie et que le gouffre absorbe. Il fonctionne alors comme un "ponor".

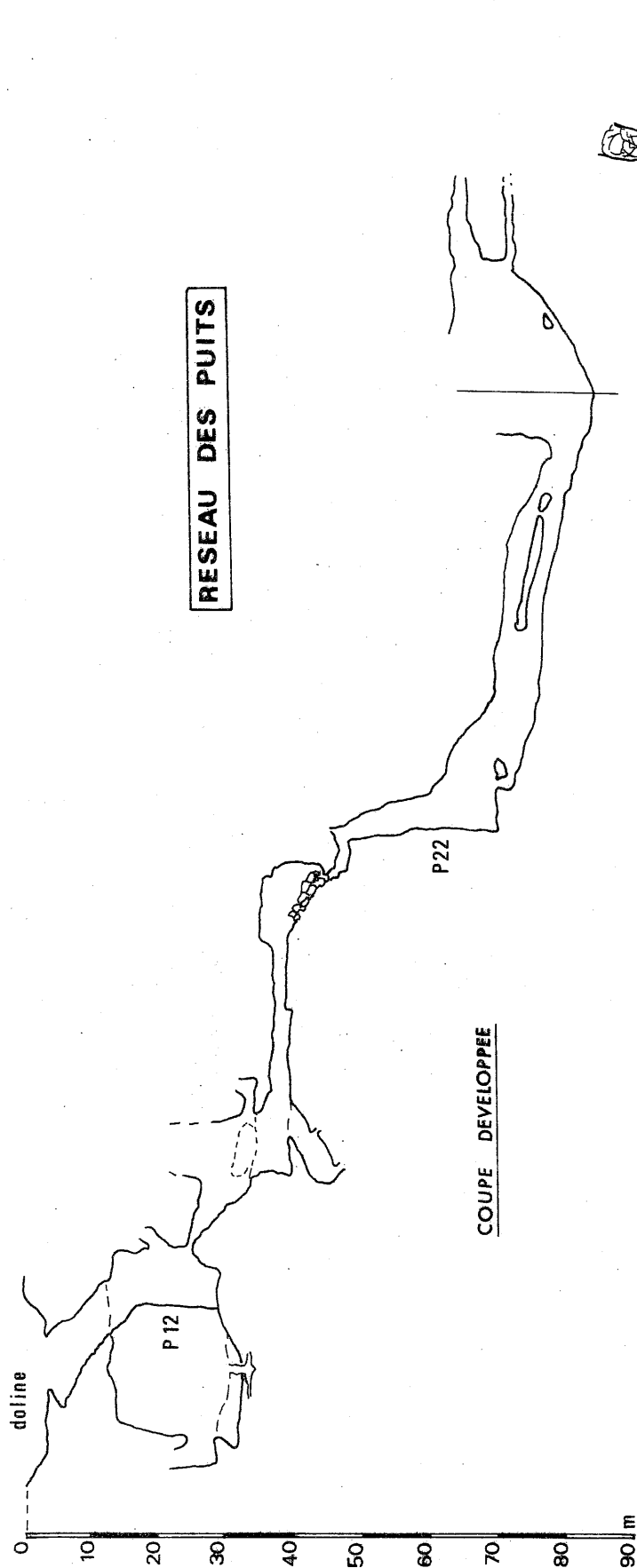
Mentionné dès 1876 par E. Dumas, l'aven fut exploré pour la première fois le 17 Août 1903 par F. Mazauric qui explora le premier puits et la salle y faisant suite. E-A. Martel et R. de Joly visitèrent également cette cavité par la suite sans découvrir de continuation.

Dans les années 50, le Groupe Spéléologique d'Uzès (Wattier) découvre la suite du réseau après désobstruction.

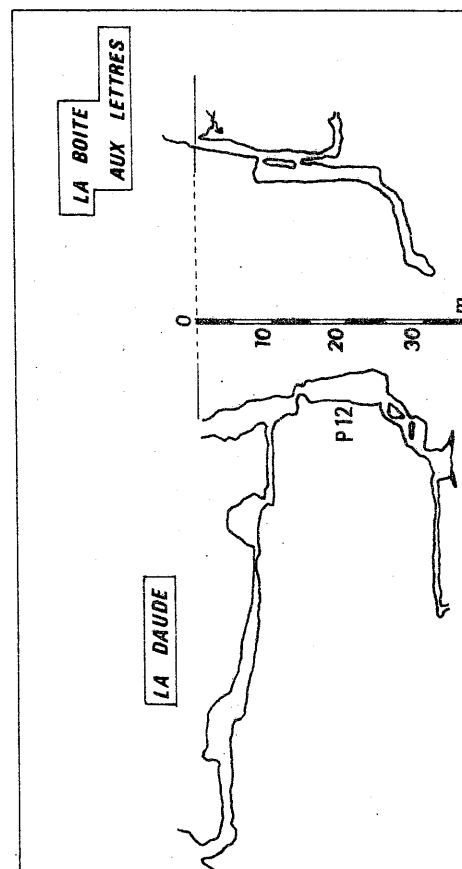
Depuis de nombreux clubs ont exploré cette cavité devenue une classique de la région. Parmi ceux-ci, citons : le G.S.N., la S.N.S., l'E.N.S., puis l'A.S.N. qui a levé une topographie de la cavité et a découvert quelques réseaux secondaires intéressants (res. de la Daude). D'autres clubs ont également participé à l'exploration de cette cavité notamment la S.C.S.P., la S.E.E.S., le G.S.S.M. ainsi que tous ceux que nous ne connaissons pas.

Le 19 Mai 1968, H. Pouzancre (CERH) et A. Suavet injecte 3 kg de fluoresceine au niveau de la Baignoire. Le colorant ressort 14 jours plus tard à la résurgence de la Marnade.

En 1978, le Groupe Spéléo des Vans en visite dans la cavité découvre par hasard le P. 12 d'accès au nouveau réseau. Le G.S.V. explore 2000 m de nouvelles galeries dont une bonne partie sont actives. Compte tenu des difficultés rencontrées par le G.S.V. pour mener à bien l'exploration de ce nouveau réseau, celui-ci décide d'en confier l'exploration au G.S.B.M.



COUPE DEVELOPPEE



PLAN

Depuis 1979, le G.S.B.M. a entrepris de reprendre entièrement la topographie et l'étude de cette cavité intéressante. Actuellement le plan qui demeure provisoire développe environ 4000 m. Toutefois certains réseaux qui ont été reconnus par le G.S.B.M. n'ont pas encore été topographiés, ils le seront prochainement.

A - Le réseau des puits -

L'entrée de l'aven forme un entonnoir de 5 m de profondeur pour 30 à 40 m de diamètre. Au fond de celui-ci, une ouverture de 3 m sur 6 dans une dalle de calcaire marneux permet d'accéder en haut d'un éboulis assez raide. En bas de l'éboulis, on débouche dans la grande salle Mazauric par un puits de 12 m.

Vers le Sud, la salle se termine dans une fondrière d'argile à la côte - 35 m.

Dans la paroi Est, l'A.S.N. a accédé à un réseau annexe long d'une centaine de mètres après une remontée de 8 m.

C'est dans la paroi Nord que se trouve la lucarne donnant accès à la suite du réseau découvert par le G.S. d'Uzès (Wattier). Derrière cette lucarne où souffle un fort courant d'air, le tobogan permet d'accéder dans une salle qui n'est en fait que la base d'un grand puits. L'A.S.N. a remonté cette importante cheminée sans aucun résultat.

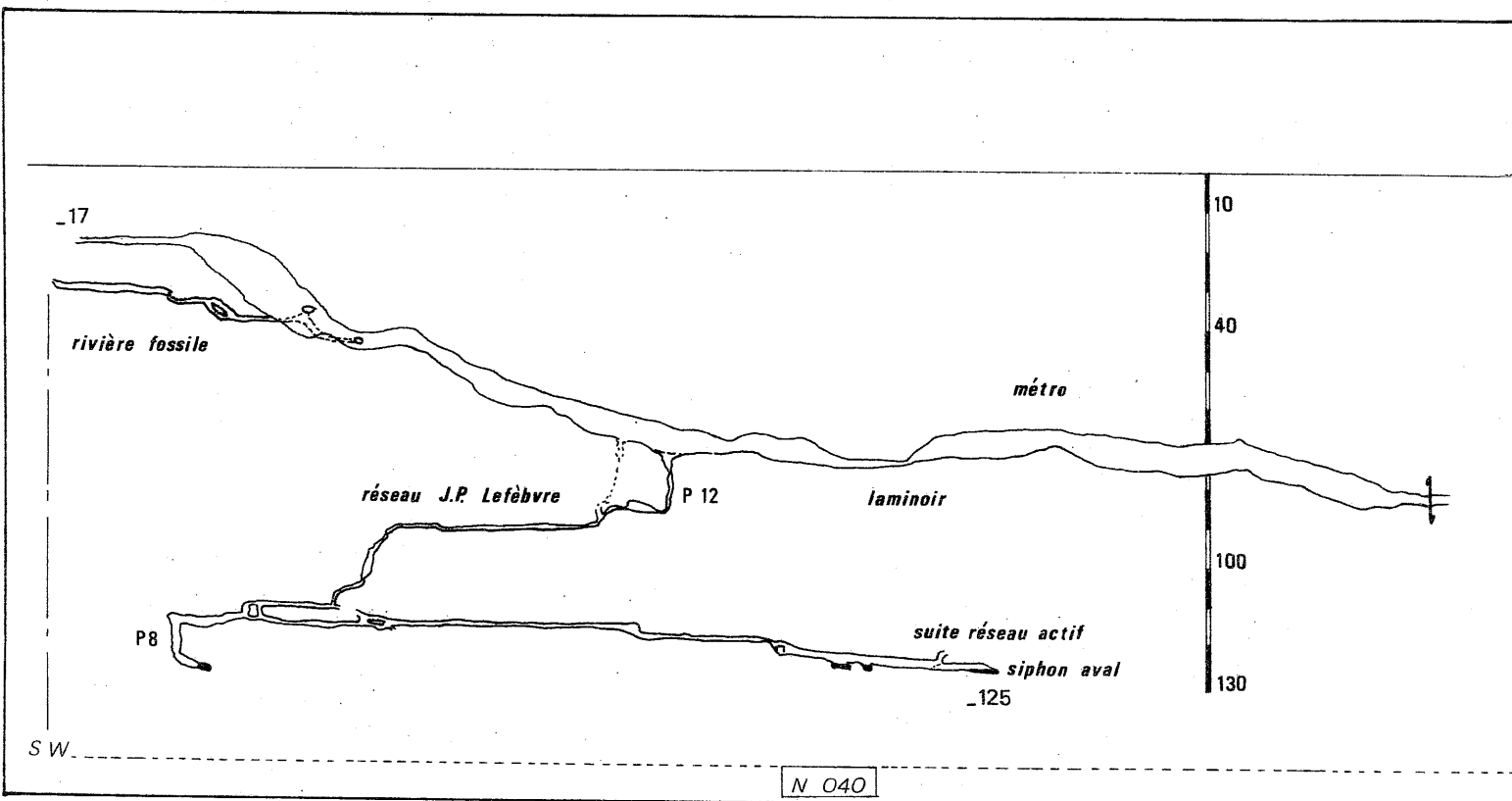
La continuation se fait par une galerie fossile menant dans une salle chaotique. Delà, en se faufilant à travers les blocs, on accède en haut du P. 22.

Au bas de ce puits, un petit ressaut et une diaclase haute d'environ 15 m nous mène à la salle du carrefour (- 85 m).

B - Le réseau des Montagnes russes -

Il débute par une grande remontée dans la paroi nord de la salle du carrefour.

Le reste du réseau est constitué de galeries de type paragénetique avec comblement argileux sur le sol. Certains endroits ont subi des recreusements dus aux ruissellements récents et même actuels. Dans ce réseau, plusieurs diverticules permettent d'accéder à des points bas.



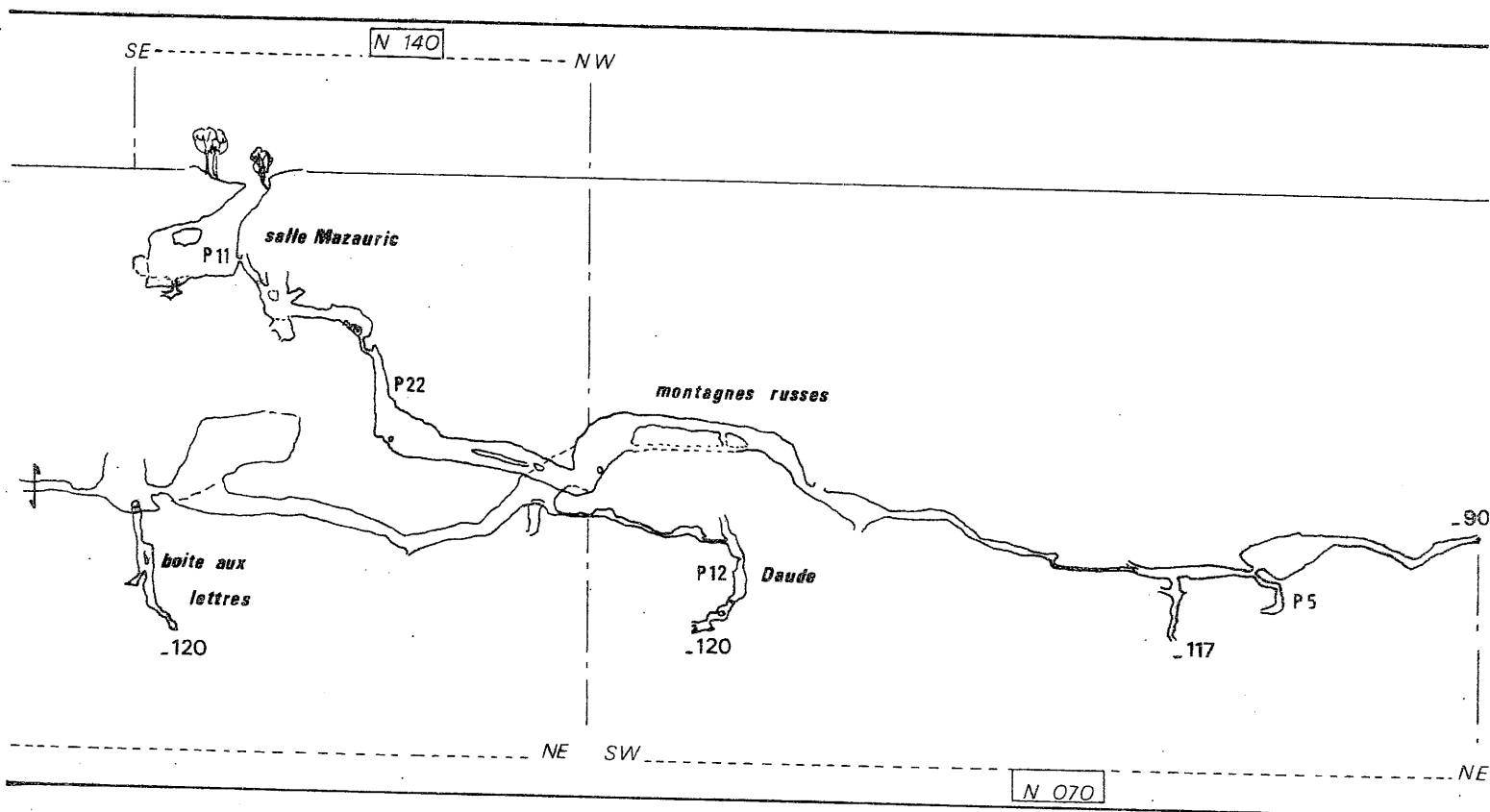
C - Le métro -

En partant vers l'ouest de la salle du carrefour, on arrive dans une autre salle d'où part le réseau de la Daude et une grande cheminée. Ensuite on descend un éboulis qui nous mène bientôt au bas d'une grande salle, puis par une galerie basse et un P.6, dans la salle de la boîte aux lettres où coule un ruisseau temporaire.

Après un passage bas, la galerie reprend de grandes dimensions. Puis on passe un laminoir. La galerie s'arrête après une longue remontée sur une trémie, à la côte - 17.

D - Les réseaux annexes -

Ce sont : la baignoire, la daude (- 120), la boîte aux lettres (- 120), la rivière fossile.



E - Le réseau Jean Pierre LEFEBVRE -

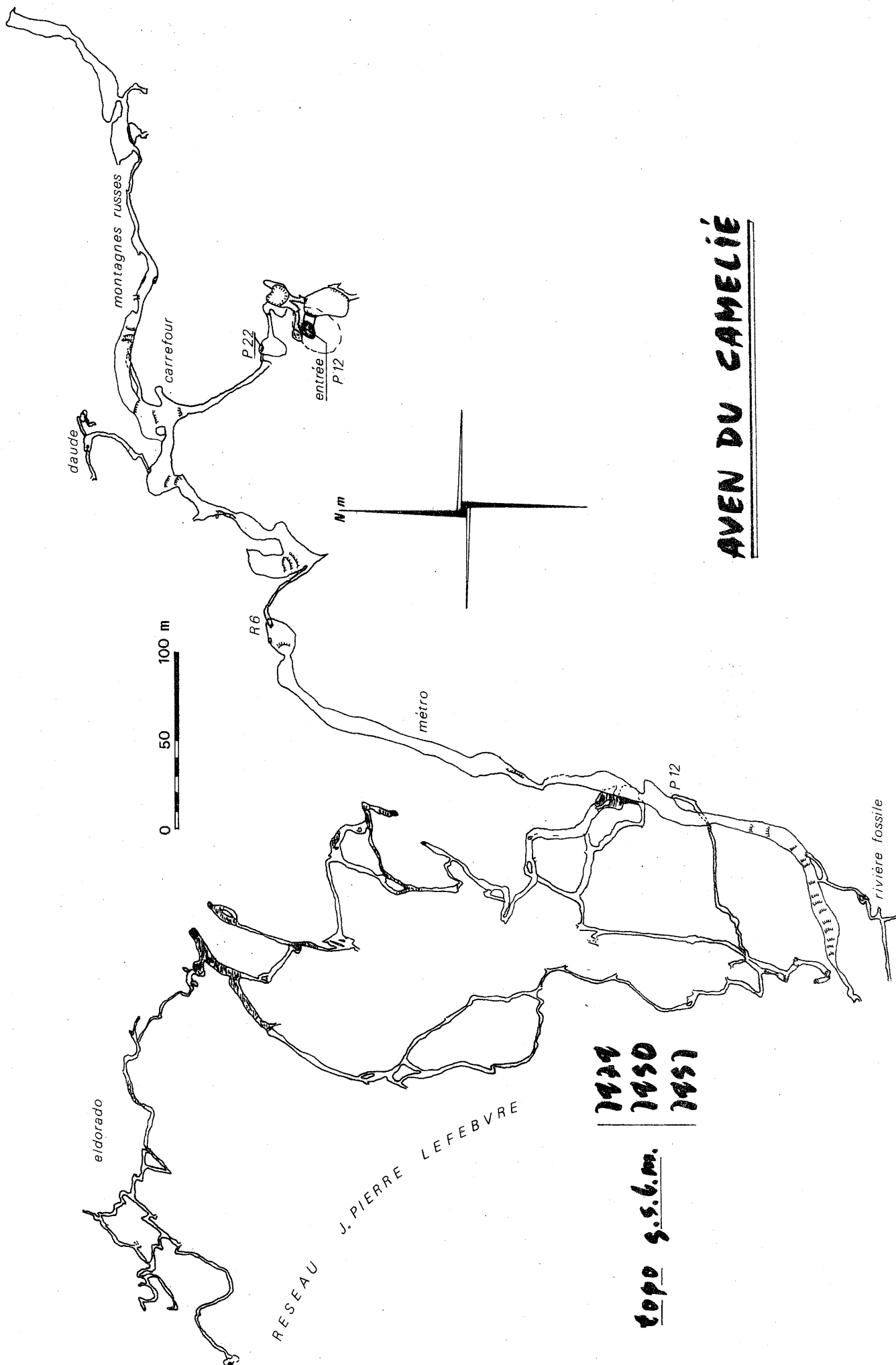
Ce réseau a été découvert par le G.S. des Vans en 1978.

Il débute par un puits étroit de 12 m; après une série d'ouvertures descendantes, on parvient à la première voute mouillante, d'où partent de nombreuses galeries. En prenant toujours à gauche à un ressaut de 2 m auquel fait suite un P.8, puis un siphon.

Au pied du ressaut, au-dessus de la galerie précédente commence une galerie étroite de 1 m de diamètre environ qui se termine par une diaclase étroite; après celle-ci on accède au réseau actif du Camélié.

Vers l'amont, on est stoppé par un siphon plongé récemment par le Spéléo Darboun Ragaïe.

Vers l'aval, après un passage en vire au-dessus d'un lac, on est également bloqué par un siphon (- 125). On le court circuite en prenant un passage étroit un peu plus haut. La galerie devient aquatique et se divise en deux.



La branche de droite permet d'arriver vers un nouveau siphon. Celle de gauche tourne vers l'ouest et mène à la salle du miel. De cette salle on suit un petit ruisseau qui conduit à nouveau à un siphon. A mi-chemin entre ce siphon et la salle du miel, une galerie étroite en direction du N.W permet d'accéder à un nouveau réseau. On rencontre d'abord sur la gauche un affluent; en le remontant, on retombe vers la première voûte mouillante. Ce réseau n'est pas encore totalement topographié.

En descendant ce nouveau ruisseau, on parvient sur un siphon. Un peu avant sur la gauche, une remontée dans la glaise suivie d'un boyau étroit et boueux (l'Eldorado), entrecoupé d'une voûte mouillante conduit à un dédale de galeries basses. Puis un nouveau ruisseau assez important s'arrête sur siphons.

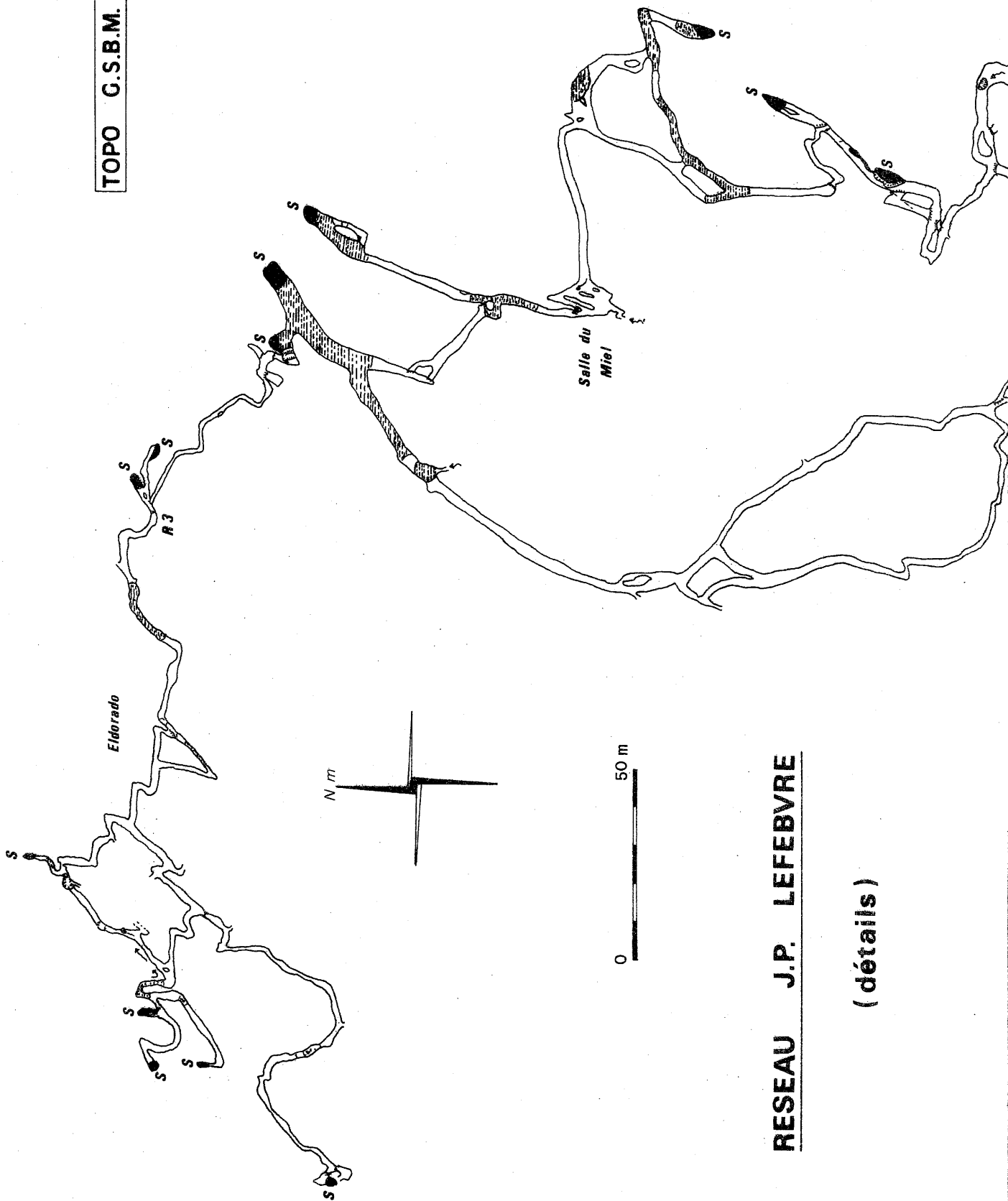
En conclusion, le réseau actif du Camélié n'est pas une rivière mais un grand nombre de petits ruisseaux pratiquement parallèles (de direction S.W-N.E). Il semble donc que ce soit une tête de réseau, le collecteur principal n'ayant pas encore été atteint.

Il nous reste donc de nombreux points à revoir. Ce travail n'est qu'une présentation sommaire du Camélié, et quelques réseaux sont encore à topographier et divers passages à forcer.

Bibliographie sommaire

- 1904 F. Mazauric Spélunca n°36 p.36-37
- 1965 L. Lafaye Spélunca 65 n°4 "ENS activités 1965"
- Nombreuses publications de G. Fabre de 1969 à 1980, en particulier sa thèse de 3ème cycle, sa thèse d'état (p.46-272-273) et Spélunca 1974 n°1 p.16-17.
- 1974 Jack Geynet Nemausa n°8 p.23 à 27 bull. ASN
- 1979 J.M Chauvet Bull. CDS 07 1979 n°13 p.56-57
- 1980 J.M Chauvet Bull. CDS 30 n°21 p.120-121.

TOPO C.S.B.M. 1981



RESEAU J.P. LEFEBVRE

(détails)